

TD 2 - Gestion des populations et des communautés animales

Gestion de la Sittelle kabyle (*Sitta ledanti*) Sittelle de Ledant

L'oiseau ne possède plus qu'une aire de répartition limitée, menacée par les incendies, l'érosion et l'action humaine; l'espèce est donc considérée comme « en danger » par UICN.

La **Sittelle kabyle** est une espèce d'oiseaux de la famille des Sittidae, c'est une sittelle de taille moyenne, mesurant environ 12 cm. Les parties supérieures sont gris bleuté, les parties inférieures d'une couleur chamois pâle tirant vers le gris.

Elle se nourrit d'Arthropodes en été, de graines en hiver. La saison de reproduction a lieu vers mai - juin. Le nid, bâti dans un trou d'arbre, abrite une ponte de trois ou quatre œufs, couvés par la femelle. Les oisillons sont nourris par les deux parents.

La Sittelle kabyle est l'unique espèce d'oiseaux **ENDEMIQUE d'ALGERIE** où elle ne peuple plus que certaines forêts de conifères du nord du pays.

Son nom scientifique rend hommage à Jean-Paul Ledant, le naturaliste amateur belge qui a découvert l'oiseau en octobre 1975.

Répartition et habitat :

La Sittelle kabyle est endémique de l'Algérie et c'est la seule espèce d'oiseaux dans ce cas. Elle peuple certains reliefs de la Kabylie, où elle a été recensée dans quatre localités isolées. Elle a été découverte pour la première fois sur le mont Babor, à seulement une vingtaine de kilomètres de la côte méditerranéenne.

Son habitat optimal n'y couvre que 2,5 km², et la zone n'abrite que 80 couples selon une estimation de 1985. Puis elle a été repérée dans le parc national de Taza, en juin 1989, ce massif disposant d'une population plus importante comptant autour de 350 individus.

Des effectifs plus réduits sont découverts en 1990 dans deux autres localités proches de ce parc.

L'oiseau pourrait être présent dans d'autres chênaies de petite Kabylie, mais les recherches restent pour le moment infructueuses.

Effectif et statut :

La découverte de la Sittelle kabyle, les ornithologues estiment que l'espèce ne compte qu'une douzaine de couples et l'on craint «que sa rareté allèche des collectionneurs», que l'annonce de sa découverte cause sa disparition. La découverte en 1989 de la population bien plus importante du parc de Taza montre que l'espèce est moins menacée qu'il n'y paraissait, et que son endémisme ne se limite pas au seul Djebel Babor

La répartition actuelle de la Sittelle kabyle semble être limitée par celle des forêts qui l'abritent, et la division des populations pourrait indiquer que l'espèce fut autrefois plus répandue, avant que la déforestation ne l'isole dans les petits îlots de verdure qu'elle peuple aujourd'hui.

La Sittelle kabyle possède une faible population : ses effectifs pourraient ne pas dépasser les 1 000 individus.

Même si aucun chiffre précis ne permet de le confirmer, ces effectifs sont considérés en déclin en raison de la réduction de l'habitat que subit l'espèce. La Sittelle kabyle est considérée par l'UICN comme « en danger » depuis 1994.

Menaces :

La principale menace planant sur la Sittelle kabyle est la destruction de son habitat. Les incendies, notamment, détruisent les anciennes forêts mixtes du haut du mont Babor, qui sont remplacées par des végétations plus pauvres, dominées par les cèdres. Le pâturage du bétail et la déforestation illégale (mont Babor et Tamentout) sont une autre menace pour l'habitat, même dans le parc national de Taza. On peut également noter la construction, dans les années 1970, d'une route carrossable qui a conduit à l'érosion des sols et à un risque accru d'incendie, ou encore la lutte antiterroriste dans la région, qui est une source de dérangement pour l'espèce.

La Sittelle kabyle pourrait compter plusieurs prédateurs durant l'incubation, comme la Bellette (*Mustela nivalis*), et le Pic épeiche (*Dendrocopos major*).

Protection

La loi Algérienne place l'espèce dans le décret n° 83-509 du 20 août 1983 relatif aux espèces animales non domestiques protégées, fixant une liste des 32 espèces d'oiseaux protégées en Algérie.

De nouveaux éléments obtenus grâce à une caméra endoscopique

Plusieurs aspects de la biologie de la Sittelle kabyle restent méconnus comme la description et la taille de la ponte, la durée d'incubation, la durée d'élevage des jeunes ou encore le succès de la reproduction. Dans un article publié en 2017 dans la revue *Alauda*, Riadh Moulaï, Abdelouhab Bouchareb, Azzedine Gheribi et Abdelazize Franck Bougaham ont présenté de nouveaux éléments collectés dans la forêt de Guerrouch (parc national de Taza) durant la période de reproduction, entre le mois d'avril et la fin du mois de juin 2016.

Dans cette forêt, la nidification s'étale de la fin mars au début du moins de juin, et il ne semble pas qu'il y ait une deuxième ponte.

Des données inédites sur la biologie de l'espèce ont été obtenues grâce à une caméra endoscopique insérée dans un nid placé dans un Chêne zeen. Les œufs ont ainsi été décrits pour la première fois : ils sont blancs et tachetés de brun-roux.

La taille de la ponte était de six œufs. La durée d'incubation a été estimée à 17 jours et la durée de séjour dans le nid est probablement de trois semaines.